

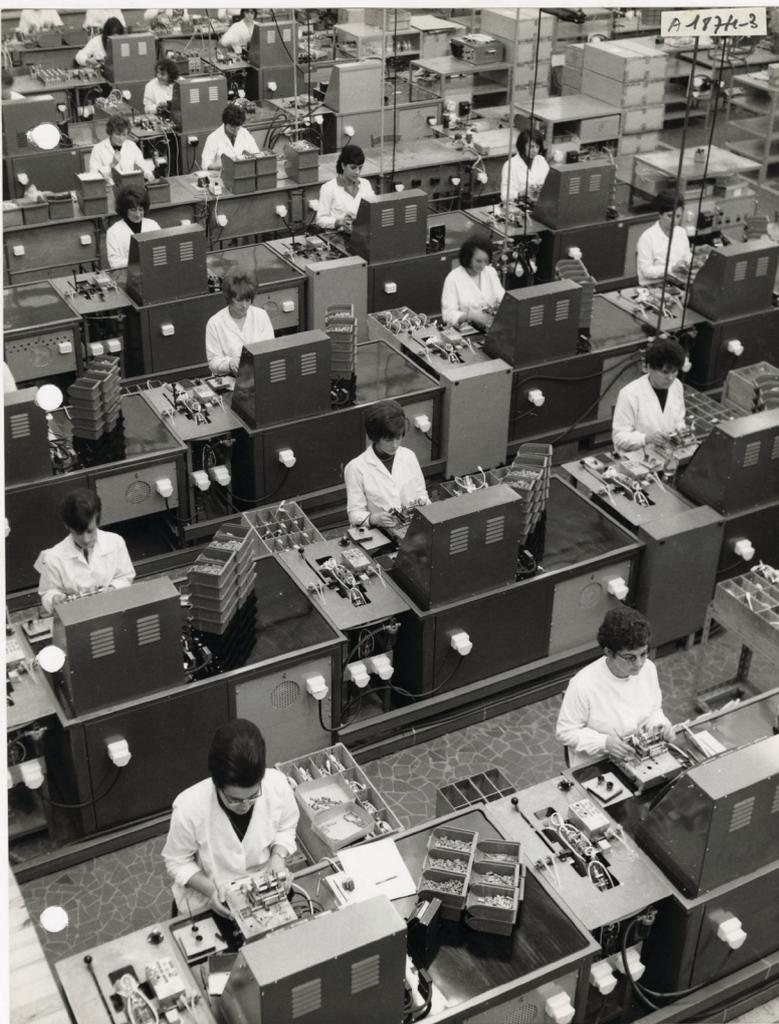
Thème 3 : Les femmes dans le monde du travail depuis 1945.

Fiche 1

Une timide affirmation des femmes sur le marché du travail.

À partir de 1945, le travail des femmes est de moins en moins remis en cause.

La loi du 13 juillet 1965 leur permet d'exercer une profession et d'ouvrir un compte en banque sans l'autorisation de leur époux.



Même mères et mariées, elles sont de plus en plus nombreuses à travailler. De plus, des métiers qui leur étaient jusqu'alors interdits deviennent peu à peu accessibles : à partir de la loi du 11 avril 1946, elles peuvent devenir juges. En 1972, Polytechnique, la prestigieuse école d'ingénieur, leur ouvre ses portes.

Pourtant, malgré ces possibilités théoriques, un « plafond de verre » empêche la plupart d'entre elles d'accéder aux plus hautes fonctions et elles sont nombreuses à occuper des positions subalternes.

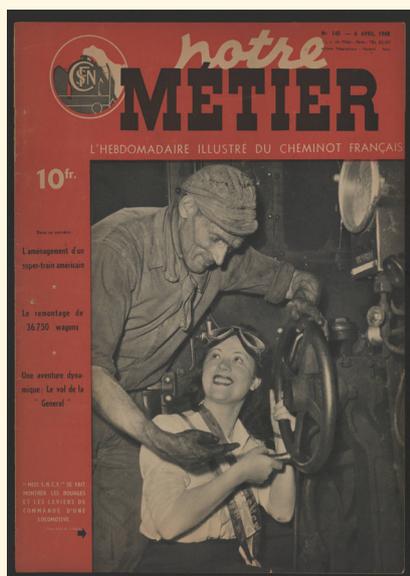
ANMT, fonds de la Compagnie française Thomson-Houston, 2016 51 39

DOCUMENTS

Thème 3 Fiche 1

Document 1 – Images de femmes au travail

a- Couverture du numéro du 6 avril 1948 de Notre métier, la revue de la SNCF.



Élue Miss SNCF, la jeune femme qui apparaît sur la photographie était employée au service des retraites par la compagnie ferroviaire publique.

ANMT, 1993 14 27 8/1

b- Employées du service de mécanographie. Photographies N&B, Juin 1961.



Avant le développement de l'informatique, la mécanographie permettait de traiter à l'aide de machines des documents administratifs, comptables ou commerciaux qui avaient la forme de cartes perforées.

ANMT, 1989 9 485

c- La speakerine, figure de la société des trente glorieuses. Photographie couleur, [années 1960].



Les speakerines présentaient les programmes télévisés à venir aux téléspectateurs entre 1949 et 1993.

ANMT, 2016 51 76

DOCUMENTS

Thème 3 Fiche 1

Document 2 – Données statistiques collectées dans le cadre d'une enquête menée en 1967 au niveau national par l'Action catholique ouvrière sur ses militants. Document dactylographié, 1968.

				3	
<u>AVEC PROFESSION</u>		314	69,31 %		
				<u>Hommes</u>	<u>Femmes</u>
MANOEUVRE	14	4,4 %	4	10	
O.S	42	13,3 %	21	21	
P.1	6	1,9 %	6		
P.2	15	4,7 %	15		
P.3	22	7 %	22		
Ht QUALIFIE	14	4,4 %	14		
AGENT de MAITRISE	24	7,6 %	23	1	
EMPLOYE	110	35 %	59	51	
CADRE	27	8,5 %	24	3	
TECHNICIEN	24	7,6 %	24		
ENSEIGNEMENT	14	4,4 %	9	5	
ARTISAN	2	0,6 %	1	1	
<u>SANS PROFESSION</u>		139	30,6 %		
FEMMES AU FOYER	135	29,8 %		135	
RETRAITES	2	0,4 %		2	
PENSIONNES	1	0,2 %		1	
CHOMEURS	1	0,2 %	1		

ANMT, 2000 48 19

Ils sont 453 à avoir accepté de répondre aux questions, 223 hommes et 230 femmes.

Notes

- Manœuvre : ouvrier qui exécute des travaux très simples ne nécessitant aucune connaissance particulière ni aucune adaptation préalable, ou alors très sommaire.
- OS (ouvrier spécialisé) : ouvrier sans qualification professionnelle qui exécute un travail précis (sur une machine) ne demandant qu'une très courte période d'apprentissage.
- P : ouvrier qualifié (les chiffres indiquent le niveau de qualification).
- Agent de maîtrise : qui encadre une équipe.
- Employé : salarié qui a un travail non manuel mais n'a pas une fonction d'encadrement.
- Cadre : personne qui a des fonctions de direction dans un service public ou une entreprise.

Document 3 – Extraits de *La jeunesse ouvrière chrétienne. 50 ans d'efficacité*, fascicule produit par la JOC de Roubaix-Tourcoing à l'occasion des 50 ans de sa création (1925), 1978.

Le témoignage de Madeleine rapporté ci-dessous date vraisemblablement d'avant 1959 (année où l'école devient obligatoire jusqu'à 16 ans révolus).

La vie des "Filles des mines"

La majorité des filles des mines qui travaillent en filature font la route chaque matin et chaque soir :

"Madeleine, 15 ans, de Liévin, située à 50 km de Roubaix, se lève chaque jour de semaine à 4 h 30 du matin, et prend l'autocar à 5 h 15. Après 1 h 30 de trajet assez fatigant, à cause du manque de confort des sièges et du mauvais état des routes, après 1 h 30 lorsque le temps n'est pas trop mauvais, et que l'auto n'a pas de panne, elle arrive, déjà fatiguée à Roubaix pour commencer son travail à 7 heures, dans une filature de coton. Pendant 8 heures, debout, au pied de son bobinoir circulaire, dans la poussière, la chaleur et le bruit, sans bouger de place avec une attention soutenue et sous la lumière artificielle, elle doit faire des noeuds, se presser pour faire sa production et manger tout en travaillant. Elle termine sa journée à 4 h 30 et rentre chez elle à 6 heures, fourbue, n'ayant plus le goût de rien faire sinon de manger et d'aller dormir."

Elles sont des milliers et des milliers, nos soeurs de la région des Mines, à mener cette vie chaque jour sur la route et dans nos usines de Roubaix-Tourcoing. Les répercussions d'un pareil régime sur leur vie toute entière sont désastreuses.

Leurs corps sont épuisés à cause des horaires, du transport, du travail

debout toute la journée, de la production intensive.

Leur vie est complètement désorganisée : certaines se lèvent à 3 heures du matin, d'autres à 10 heures. On n'a pas envie de manger quand on se lève à ces heures-là. A cause des conditions de vie qui ne cadrent pas avec celles de la maison, elles dorment en moyenne 6 à 7 heures par jour. Chaque mois, dans l'arrondissement de Douai, une jeune travailleuse de filature part en sana, sans compter les nombreux cas de fatigue ou d'anémie.

ANMT, 2000 48 425

Notes

- Bobinoir : machine servant à enrouler le fil sur une bobine.
- Sana : abréviation de sanatorium (maison de santé où l'on traite des personnes souffrant de problèmes respiratoires).
- Anémie : Appauvrissement du sang, caractérisé par la diminution des globules rouges et provoquant un état de faiblesse.

Document 4- « 40 000 francs pour une carrière d'avenir ». Affiche imprimée du conseil régional Nord-Pas-de-Calais, 1991.



40.000 F. pour une carrière d'avenir...

Cette année encore, le Conseil régional attribuera soixante bourses de 40.000 F à des élèves de classe de première des sections scientifiques ou des baccalauréats professionnels.

L'idée a été lancée il y a six ans. Le collectif régional d'information sur les droits de la femme (CORIF), présidé par Dinah Derycke, avait en effet constaté que les jeunes filles étaient de moins en moins nombreuses à choisir des sections scientifiques au sortir de la seconde. On en trouvait encore moins dans l'enseignement supérieur.

Afin de promouvoir l'égalité des chances, le CORIF et le Conseil régional ont mis en place un dispositif de bourses de la vocation scientifique et technique. Quarante jeunes filles et vingt garçons, sélectionnés après concours*, recevront en juin prochain l'aide financière nécessaire à la poursuite de leurs études. Ils viendront renforcer les effectifs des ingénieurs et des techniciens supérieurs dont le Nord-Pas de Calais a besoin.

* **Date limite de candidature: 15 mars 1991**
Pour tout renseignement : CORIF - 155 rue du Molinel 59800 LILLE - Tél. 20.40.03.74.

Cette année encore, le Conseil régional attribuera soixante bourses de 40.000 F à des élèves de classe de première des sections scientifiques ou des baccalauréats professionnels.

N.B. : sur les dossiers roses que tiennent les trois personnages du dessin, on peut lire « ingénieur ».

FICHE QUESTIONS

Thème 3
Fiche 1

Ensemble des documents

- 1 D'après les trois premiers documents, citez les professions qui sont souvent exercées par des femmes (1945-1975) ?
- 2 Quelles inégalités entre les femmes et les hommes le document 2 met-il en évidence ?
- 3 Décrivez les images 1a) et 1c) le plus précisément possible. (Personnes présentes, décors, positions des personnes les unes par rapport aux autres, activité). À votre avis, que révèlent-elles sur la place des femmes dans la société des trente glorieuses ?
- 4 Comparez les images 1a) et 1c) (que vous venez de décrire) à l'affiche (document 4). En quoi le document 4 présente-t-il les femmes d'une manière différente ?
- 5 D'après le document 4 (et notamment le texte qui accompagne l'affiche), la place des femmes dans le monde du travail a-t-elle évolué entre 1967 et 1990 (voir le document 2) ? Justifiez votre réponse.

ACTIVITÉ CRÉATIVE !!

1 - Bien qu'épuisée, la jeune Madeleine (document 3) n'arrive pas à dormir pendant les trajets en bus qui relient son domicile à son lieu de travail. Elle décide de mettre à profit ces moments pour écrire un journal et raconter à la première personne la dureté de son quotidien.

À l'aide du document 3, rédigez-en un extrait correspondant à une journée.

2 - Au début des années 1990, une excellente élève de lycée appartenant à la classe moyenne hésite à se lancer dans des études scientifiques une fois qu'elle aura obtenu son baccalauréat et décide de demander conseil à sa grand-mère. Cette dernière encourage vivement sa petite-fille à faire preuve d'ambition. Pour la convaincre, elle lui parle de l'absence de perspectives professionnelles qui existaient quand elle-même travaillait, c'est-à-dire au moment des trente glorieuses.

À l'aide des documents, de vos réponses précédentes et éventuellement de quelques recherches, imaginez leur dialogue (et jouez-le).

